

Oiseaux, rongeurs...

Lutter contre les nuisibles

Pigeons, choucas des tours, corbeaux, corneilles, mouettes, campagnols, taupes... Limiter les dégâts de ces animaux sur les cultures peut être un casse-tête. Voici quelques nouvelles pistes.

Sitôt essayé sitôt adopté. Le Gaec laitier Ollivier-Sparfel a commandé en 2016 un effaroucheur AviTrac® à l'entreprise qui le conçoit et le commercialise : AgriProTech. En émettant des cris de prédateurs et signaux de détresse, ce dispositif acoustique a séduit les deux associés finistériens. "On se sert de l'effaroucheur sonore pour protéger nos 15 hectares de maïs ensilage au moment du semis, et ce, pendant un mois, introduit Florence Ollivier, associée du Gaec. L'utilisation est vraiment très simple." Une fois l'appareil positionné dans le champ, l'éleveuse le programme en choisissant un signal parmi les 50 disponibles selon le type d'oiseaux à effaroucher. Volume sonore et périodicité font également partie du panel de réglages.

Pigeons, corbeaux...

Sur cette ferme laitière en bio depuis 2011, les pigeons causent tout autant de dégâts que choucas des tours et corbeaux. Florence Ollivier a maintenant pris le coup de main. "Selon mes observations, je sais comment régler l'AviTrac, quel signal et quel volume mettre à tel endroit. Dès l'instant où on l'a programmé, il se met tous les jours en route, sauf la nuit." Plus besoin de revenir à la tombée de la nuit pour faire taire l'effaroucheur. Un seul appareil couvre 4 à 5 hectares et se transporte aisément. "En général, on laisse le dispositif à un endroit pendant une semaine, le temps que les oiseaux comprennent qu'ils ne sont pas les bienvenus." Seulement, une fois que l'appareil a fait son effet, les associés n'en restent pas à cette unique méthode de lutte. "Avant d'acquérir l'effaroucheur sonore, on utilisait un canon à gaz", relate Florence Ollivier. Même si son utilisation



AviTrac propose une cinquantaine de signaux : cris naturels de rapaces (milan noir, épervier, buse variable...), cris de détresse des oiseaux à effaroucher ainsi que des signaux de synthèse destinés à créer un environnement sonore stressant.

est plus chronophage et moins efficace, les associés continuent à s'en servir. "On alterne sa présence dans une parcelle avec celle de l'AviTrac. C'est une bonne combinaison, grâce à laquelle on peut protéger plus d'hectares en même temps." Si les attaques d'oiseaux n'ont lieu qu'au moment des semis de maïs, l'appareil est placé aussi dans leurs céréales, pois ou féveroles, pour limiter les effets d'accoutumance.

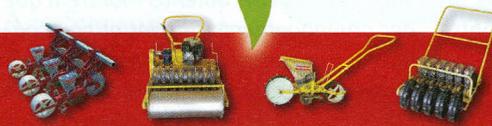
Drone : lutte high-Tech

Face à un problème récurrent émergent toujours plus de solutions... et les experts en nouvelles technologies n'ont pas manqué d'en proposer des très pointues. Sur le marché de l'effarouchement par les rapaces apparaissent désormais aux côtés des vrais oiseaux des drones imitant presque à la perfection les agissements des faucons.

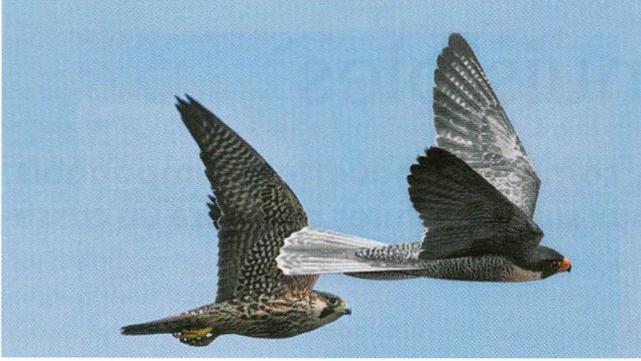
Les petits semoirs manuels pour les grands professionnels

Un rapport
performance/prix
exceptionnel !

Terradonis



Tél : 05 46 35 28 28 | E-mail : terradonis@ics-agri.com | www.terradonis.com



Le drone Robird peut être déployé à n'importe quel moment, là où un vrai faucon volera seulement quand il a faim et sera rapidement fatigué...

Robird, faucon mécanique créé par la marque EagleView® de PilgrimTechnology est arrivé en France en septembre 2016. S'il a fait ses preuves en déchetteries, zones portuaires, citadines ou au-dessus des pistes d'aéroports, il n'a encore jamais travaillé au service des agriculteurs. *"Comme tout ce qui est nouveau, on est confronté au scepticisme des agriculteurs. Il nous manque des retours d'expériences sur les cultures françaises"*, remarque le spécialiste de drones professionnels. Des retours d'expérience existent aux Pays-Bas, en Allemagne, Angleterre, Suisse... là où cet oiseau mécanique fait des adeptes depuis quelques années déjà. *"Par rapport à un fauconnier, il n'y a pas d'inconvénients. Le drone peut être déployé à n'importe quel moment, il ne réalise pas de prélèvement, là où un vrai faucon volera seulement quand il a faim, sera rapidement fatigué... il nous suffit de changer une batterie."* Avec ses deux faucons mécaniques, l'entreprise facture 1 500 euros la première journée. *"Forcément, les corneilles sont plus résistantes que les pigeons ou les mouettes, donc il faut agir sur plusieurs jours. Le principe est le même que*



En Haute-Marne, un seul déchaumage superficiel a fait baisser de 14 % la densité relative des campagnols des champs en période de déclin de ces ravageurs.

pour un oiseau de proie : on vole au lever et au coucher du soleil à de nombreuses reprises." Beaucoup s'interrogent cependant sur le degré d'accoutumance des oiseaux à ces drones, ne démodant pas de l'idée que seul l'acte de chasse du rapace fait durablement fuir les nuisibles. Toujours est-il que la réussite d'une intervention ne dépendra pas en premier lieu de la nature vraie ou mécanique du rapace, mais de la capacité des agriculteurs à lutter collectivement... *"Pour réduire les coûts et éviter de repousser les nuisibles chez le voisin, il faut arriver à réunir les agriculteurs d'un même territoire"*, rappelle PilgrimTechnology.

Taupes et campagnols

Si certains s'interrogent encore sur l'efficacité d'un passage d'outils à dents ou à disques pour se débarrasser des taupes et campagnols, les conclusions d'essais récemment menés finiront de les convaincre. Mieux encore, ils révèlent qu'un nombre de passages réduit et/ou des passages seulement superficiels conduisent au résultat escompté : la destruction du réseau de galeries et la perturbation de ces nuisibles... La qualité, plus que la quantité. D'autant qu'en agriculture bio, on connaît l'épineuse réflexion autour de la gestion du sol, dont les règles de décision relèvent de facteurs multiples et de choix stratégiques soumis au long terme. Comment, quand, avec quel outil travailler son sol afin d'en retirer le maximum de services, dont celui de limiter l'infestation de ces petits mammifères ?

Suffisant, un travail superficiel ?

"On a montré que même avec un travail du sol superficiel, on peut faire baisser les populations de campagnols des champs", rapporte Renaud Blanchet, chargé d'études sur l'expérimentation menée par la chambre d'agriculture et la FDGDon Haute-Marne ainsi que la Fredon Champagne-Ardenne. Le déchaumeur à disque vertical (DVT) de l'entreprise spécialiste de l'agriculture de conservation Sky Agriculture a été testé : son travail se restreint aux cinq premiers centimètres du sol. *"En détruisant leurs passages préférentiels, les campagnols des champs sont perturbés pour retrouver leur terrier. La destruction du couvert végétal les rend également plus visibles pour les prédateurs. De plus, un seul passage de déchaumeur suffit."* Cela dit, les résultats doivent être interprétés avec précaution. *"Entre le témoin et le passage du déchaumeur, la baisse de 14 % de la densité relative des campagnols a eu lieu lors d'une période de déclin de ces ravageurs. Il n'est pas*

Attirer la faune auxiliaire

Perchoirs à rapaces, nichoirs, pierriers, mares... ces aménagements agroécologiques censés favoriser l'installation et le maintien d'espèces auxiliaires sont-ils véritablement attractifs et jouent-ils un rôle dans la lutte contre les gros nuisibles ?

Le Ctifl de Balandran dans le Gard s'est penché sur la question. Depuis 2014

sont déployés partout sur le centre des pièges photographiques dans le but d'épier, de jour comme de nuit, les visiteurs des vergers de l'institut (lire Biofil 112). *"Les résultats obtenus montrent que des aménagements simples et peu coûteux sur une exploitation sont vite repérés et utilisés par la faune"*, rapporte Michel Jay, chargé du programme bio-

diversité à la station expérimentale. Sur les perchoirs, 23 espèces d'oiseaux ont été photographiées, dont 9 de rapaces. La mare a attiré 26 espèces d'oiseaux (dont 7 de rapaces) et 6 de mammifères tels que le Renard roux et la fouine... autant d'aménagements dont la fréquentation par la faune est désormais attestée.

certain qu'un tel effet aurait été observé en cas de croissance des populations", avertit le chargé d'études. Des essais sur le plus long terme devraient voir le jour. De même que des tests pour évaluer l'impact d'outils mécaniques de désherbage sur les campagnols au printemps notamment, alors que les populations ont tendance à croître.

Décompactage tous les trois ans

"La troisième année, on utilise un décompacteur", raconte Florent Tixier, associé du Gaec du Bourgnon dans le Puy-de-Dôme. L'outil : Herbasol de chez Actisol. "On cible les prairies naturelles ou les temporaires en fin de cycle et on y revient tous les trois à quatre ans. Ce sont les parcelles qui cumulent le plus d'intérêts au passage de l'outil." En effet, leur âge expose à une plus grande probabilité d'être infestées par le campagnol. Et le décompacteur leur apporte en prime un véritable coup de fouet. "On s'aperçoit qu'on rebooste nos terrains. On y active la vie microbienne et la matière organique se dégrade plus vite", décrit l'éleveur. Ainsi chaque automne, ce sont 30 à 40 hectares décompactés sur les 260 ha qui accueillent bovins allaitants, porcs et volailles de chair. "Difficile de faire plus, assure-t-il, car le décompactage représente déjà une cinquantaine d'heures de travail."

L'effort n'est pas vain : les associés constatent une incidence sur la population de campagnols. À condition de passer l'outil dans des zones d'infestation raisonnable (soit 50 à 200 individus/ha). "À décompacter une parcelle à haut niveau d'infestation, on risque à coup sûr de créer des autoroutes amenant les campagnols à coloniser de nouvelles zones, dont des parcelles voisines..." S'il est possible de réduire ce risque par un piégeage avant le décompactage, la meilleure stratégie de lutte reste préventive. "Il faut tout le temps surveiller et maintenir une basse densité", conseille Alain Robert. Ce prestataire de service est adepte du modèle Topcat pour piéger les campagnols terrestres – et Cauet pour les taupes. "Au-delà de 300-400 prises à l'hectare, c'est trop tard pour intervenir. L'idée est d'anticiper, de retarder l'arrivée du pic de pullulation et de diminuer son intensité." Sachant que la gestation dure trois semaines et qu'une portée donne quatre à huit petits, il y a là de quoi être rapidement débordé en l'espace de deux mois...

Méthodes de lutte à combiner

La méthode du décompacteur a fait beaucoup d'adeptes parmi les agriculteurs sans n'avoir jamais fait l'objet d'expérimentation officielle. Alors, la FDGDon Puy-de-Dôme et ses partenaires la testent. Les premiers résultats sont ce coup-ci prometteurs, à l'inverse de l'essai précédent réalisé avec le Rouleau Top, outil visant à imiter le piétinement des vaches pour gêner l'installation des rongeurs. La technique n'avait pu être généralisée, faute d'efficacité sur la baisse des populations malgré un passage deux fois par an. Élodie Perrot, ingénieure d'études à VetAgroSup anime le nouvel essai : "le décompacteur ne va pas faire effondrer les populations de nuisibles, mais son intérêt est de favoriser derrière l'effet d'autres actions, à savoir la lutte par piégeage et surtout la prédation, en ouvrant le réseau de galeries. On



Combiné à une stratégie de piégeage, un passage de décompacteur tous les trois ans contribuerait à limiter les infestations de campagnols terrestres.

aurait aussi a priori le bénéfice d'une hausse de la productivité de la prairie." L'importance d'associer au travail du sol d'autres méthodes de luttes – piégeage, broyage des résidus de cultures, installation de perchoirs... – est capitale. "On constate qu'à l'issue du passage de l'outil, le réseau peut très vite se reconstituer si on laisse les taupes revenir dans les parcelles." Les taupes, précurseurs des campagnols, leur offrent bien plus de kilomètres de voies qu'il ne leur en faut. Et leurs prédateurs sont rares. D'où la nécessité de les piéger pour espérer quelques résultats... ■

Cécile Marcus



OR



biobest
SUSTAINABLE CROP MANAGEMENT

Flying doctors® & Prestop® 4B

Lutter contre le botrytis à l'aide de bourdons!





LALLEMAND
LALLEMAND PLANT CARE
AMM: 2150847

Sphaerophoria system



Lutter contre les pucerons à l'aide de notre nouveau syrphé !

www.biobestgroup.com